

DOCUMENT

42 portraits de femmes travaillant dans les secteurs de la pêche et l'aquaculture

Femmes de mer, un livre de Michèle Villemur

Brian O' Riordan
(briano138531@gmail.com), Secrétaire du Bureau de l'ICSF en Belgique

Cet ouvrage plein de couleurs et d'informations met à l'honneur le travail des femmes de la pêche et de l'aquaculture. Il a pour objectif de « donner la parole » à celles qui ont des activités diverses dans ce secteur.

L'édito rappelle qu'il a été bien difficile aux femmes de faire leur entrée professionnelle dans le monde de la mer. Au XVII^e siècle, sous la loi Colbert, il était interdit aux femmes de monter à bord d'un navire de pêche, d'un navire marchand ou de guerre. Ces interdictions ont été levées, mais les femmes sont encore confrontées à maints obstacles traditionnels. Femmes de mer montre cependant que les choses sont en train de changer.

Scarlette Le Corre, alors âgée de 28 ans, est devenue en 1983 la première femme marin pêcheur de France. Elle est la fille d'un patron pêcheur goémonier et d'une agricultrice, et est aujourd'hui installée à Penmarc'h en Bretagne. En plus de pêcher le poisson qu'elle vend localement, elle récolte aussi des algues, et tient boutique pour écouler ses produits transformés. Elle a également été vice-présidente du Comité régional des pêches, et même un Grand maître de la Confrérie des saveurs de l'Océan Atlantique.

Catherine Lucchini, mère de deux garçons, présidente de l'Association des Femmes de pêcheurs corses, considère qu'il était tout à fait naturel qu'elle se soit orientée vers la pêche : « En Corse, les femmes s'impliquent fortement dans l'activité économique de la pêche ».

Agnès Marie explique : « Mon père est mécanicien et j'ai

l'habitude de dire que, dans la famille, on a de l'huile de moteur dans les veines ». Elle est le mécanicien du Jérémie-Teddie, un beau chalutier de 18,5 m dont le cœur battant est un moteur de 450 chevaux. Mais le travail de la mécano ne s'arrête pas là : elle assure aussi les rapports avec l'administration, les contrats, les factures, le suivi des réglementations. En bref, le quotidien des épouses des marins pêcheurs. Elle est en outre entrée comme première femme au conseil d'administration de Copeport (la coopérative maritime spécialiste du vêtement pour les marins, la pêche et les loisirs) à Port-en-Bessin. Elle fait également partie de plusieurs commissions concernant la pêche et le port.

Christine Follet est ostréicultrice en eaux profondes. Elle a commencé par un diplôme de « scaphandrière de classe 2 A », c'est-à-dire apte à tous les travaux sous-marins, jusqu'à 60 mètres de profondeur. Après quelques années d'exercice, elle reprend des études pour obtenir le brevet de technicien aquacole (obligatoire pour l'obtention d'une concession en mer), puis le brevet de patron de pêche. « Au début, je voulais faire des algues, mais j'ai choisi de cultiver les huîtres à 10 m de profondeur. Cela me permet de poursuivre ma passion : vivre sous l'eau ! »

Magali Mola est productrice récoltante d'algues. Après son bac, la jeune femme étudie les techniques de production aquacole. En 1997, elle devient ingénieur aquacole, après un stage de fin d'études en Irlande. Sur l'île pendant trois ans, elle apprend la culture des macro-algues grâce à Jean-François, un Français expatrié qui sera son mari. Aujourd'hui le couple dirige l'entreprise C-Weed Aquaculture à Saint-Malo.

Ces 42 femmes de la pêche sont des robustes, des fondeuses, parfois de redoutables femmes d'affaires qui n'ont jamais froid aux yeux, ni aux mains, ni aux pieds d'ailleurs. Elles espèrent que leur passion, racontée dans cet ouvrage, trouvera un écho chez les jeunes.

Disponible sur <http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/Femmes%20de%20mer%20web%20VF.pdf>



PUBLIÉ PAR
Collectif international d'appui
aux travailleurs de la pêche

27 College Road
Chennai 600 006, Inde
tél: (91) 44 2827 5303
fax: (91) 44 2825 4457
courriel: icsf@icsf.net

site Internet: www.icsf.net

PRÉPARÉ PAR
Nilanjana Biswas
TRADUCTION
Gildas Le Bihan
ILLUSTRATIONS DE
Sandesh
(sandeshcartoonist@gmail.com)
MISE EN PAGE
P. Sivasakthivel
IMPRIMÉ PAR: L.S. Graphic Prints
Chennai 600 002

Les articles soumis par vous ou d'autres devront comporter 500 mots au maximum. Ils porteront sur des questions qui concernent directement les femmes et les hommes du monde de la pêche, sur des publications récentes, des réunions où la situation et l'action des femmes sont évoquées. Nous serions aussi heureux de recevoir des « tranches de vie » racontant les efforts de femmes et d'hommes qui militent pour une pêche durable et

pour que la société reconnaisse leur apport à ce secteur d'activité. Ajoutez deux ou trois lignes sur l'auteur.

Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions pour améliorer le contenu de ce bulletin. Indiquez-nous aussi le nom de personnes susceptibles d'être intéressées par cette initiative. Nous serons très heureux de recevoir votre courrier et des articles à publier.